
Le oui des jeunes filles : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.38

Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement

Type de document : matériel didactique

Éditeur : Hatier. Classiques pour tous.

Période de création : 20e siècle

Collection : Comédie

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 6, rue d'Assas, Paris- 6e.(verso)

Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné

Description : Fiche cartonnée de couleur verte, imprimée recto-verso.

Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm

Notes : Le oui des jeunes filles : est une oeuvre de Moratin Le Jeune. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.

Mots-clés : Art dramatique

Littérature française

Historique : Etablie par l'UFOLEA

Autres descriptions : Langue : Français

LE OUI DES JEUNES FILLES

de MORATIN LE JEUNE

Comédie.

L'ŒUVRE

FORME : Trois actes en prose, traduits par Ch. Magné et L. Guichot.

PORTEE : Cette pièce est à juste titre considérée comme le chef-d'œuvre du dramaturge espagnol (créée en 1806). Elle développe, dans un style qui va tour à tour de la comédie gaie à la comédie sentimentale un peu larmoyante, le thème traditionnel du vieillard amoureux. Intrigue charmante, d'où se dégage une conception optimiste et généreuse de la vie.

PUBLIC : Valable pour tous les publics.

PERSONNAGES : Quatre hommes et trois femmes.

Dont :

Don Diègue, 59 ans, le « vieillard amoureux » mais non ridicule. Il reconnaît à la fin de l'œuvre la folie de son inclination amoureuse et il est généreux et bon.

Françoise, 16 ans, jolie jeune fille, qui incarne la jeunesse et la pureté.

Charles, 25 ans, le jeune premier classique, sans fadeur et sans excès.

Dona Irène, 50 ans, mère de Françoise, personnage vain et ridicule.

Rita et Calamocha, pittoresque couple de jeunes valets.

DUREE : 2 heures 15 environ.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : Dans une atmosphère imprégnée de couleur locale, enlever avec grâce et esprit cette gentille histoire d'amour, un peu naïve.

INTERPRETATION : Facile. Les personnages, faciles à camper et d'une psychologie sans subtilités, relèvent de types traditionnels, mais il faudra bien se garder de les pousser jusqu'aux extrêmes comiques de ces types. Remarque valable surtout pour le rôle de Don Diègue qui n'est pas ridicule, ni même odieux, comme les vieux barbons de Molière.

DECOR : Une antichambre d'auberge espagnole au début du XIX^e siècle.

COSTUMES : Espagnols, vers 1800.

ECLAIRAGE : Sans difficulté.

ANALYSE

Don Diègue a décidé d'épouser la délicieuse petite Françoise à sa sortie du couvent, sans que les quelque quarante ans qui les séparent le fassent hésiter. Il veut hâter les formalités du mariage. Françoise obéit passivement à sa mère, Dona Irène, que cette union intéresse à cause de la richesse de Don Diègue. Mais Françoise a un secret douloureux. Elle est aimée par un certain Don Félix, jeune officier séduisant. Elle a pu le prévenir des intentions de Don Diègue. Le jeune homme parvient à la retrouver à l'auberge. Don Diègue les surprend et reconnaît en Don Félix son propre neveu François, pour lequel il a une profonde affection. L'intrigue, après quelques péripéties romanesques dans le goût espagnol (sérénades, billets jetés par la fenêtre, rendez-vous nocturnes) se termine heureusement, Don Diègue renonçant à son projet absurde et contre-nature. Le « oui » des jeunes filles, dont on dispose avec quelque cruauté, ne saurait être sincère s'il n'est pas libre.

EDITEUR : Hatier. Classiques pour tous (Collection étrangère), 6, rue d'Assas, Paris-6^e.

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par l'UFOLEA

Reproduction interdite sans autorisation.

